NEWSLETTER

#03

DE MAINS DE MAÎTRES LUXEMBOURG

BIENNALE DES MÉTIERS D'ART

Gestes & Merveilles

Après un aussi bel été, nous avions envie de vous donner quelques nouvelles de rentrée, et vous révéler, à moins de trois mois de notre Biennale, les nouveautés de cette édition 2018.

Pour cette session, les Ateliers d'Art de France seront notre invité d'honneur, et ont sélectionné à ce titre pas moins de 16 artisans créateurs français qui présenteront une quarantaine d'œuvres au cœur du 19Liberté. Présents également la Belgique et l'Allemagne avec, pour chacun de ces pays, 4 à 6 artistes. Une belle manière de célébrer l'Europe et de découvrir la diversité de talents et savoir faire chez nos proches voisins.

Autre nouveauté, la présence de Manufactures qui nous dévoileront quelques créations réalisées pour, et en collaboration avec des artistes et designers de différentes nationalités. Vous découvrirez ainsi des métiers uniques, transmis au fil des générations, l'art du vitrail, celui de la tapisserie que ce soit sur métier jacquard ou aux points noués dit de savonnerie, la fonte, le soufflage du verre ou les émaux dans la tradition de Longwy.

Retrouvez en dernière page la liste de tous ces artisans, créateurs, ateliers et manufactures, au total un quarantaine, qui portent cette année la liste de nos participants à une centaine.

Enfin, c'est dans ce numéro, le styliste et couturier Ezri Kahn qui s'exprime sur l'importance qu'il accorde au geste au cœur de son travail. Bijan Kesseler, jeune créateur, qui participe pour la première fois à notre Biennale, nous parle lui du béton, son matériau de prédilection, et de ses incroyables transformations et innovations des dernières années. Matière quand tu nous tiens !

Nous reste à vous souhaiter une bonne lecture et une belle rentrée, avec toujours l'impatience de vous retrouver autour de quelques nouveaux gestes et inédites merveilles …

Jean-Marc Dimanche,
Commissaire général De Mains De Maîtres Luxembourg

Interview

Ezri Kahn

L'éloge du geste

Ezri Kahn, né à Liège en 1969, travaille au Luxembourg depuis 5 ans. Il est en continuelle recherche de la pureté de la ligne. Fier de se considérer artiste-artisan, il travaille encore lui-même son patronage, glissant la toile sur corps, afin de préparer au mieux la taille et maîtriser la technique. Ezri dit avoir tout appris du sur-mesure auprès de ses clientes et de leurs exigences. L'excellence le conduit ainsi à ouvrir pour elles son propre atelier-showroom en Octobre 2018 au 14 Liberté. Pour Ezri, le vêtement est avant tout un langage qui «ne vit que s'il est porté ». Aimant plus que tout créer des pièces sur mesure, il dessine de véritables gardes robes personnalisées avec des matériaux nobles et des finitions impeccables.

Comment définiriez-vous le geste dans votre travail ?

Le geste est maître, chaque étape demande un geste propre à son attribution. Le geste du crayon lors des croquis de recherche mais également lors du tracé pour la construction du patron sur carton. Pour la mise en volume sur Stockman, dite étape du toilage, le geste est plutôt libre, la main glisse sur la toile afin de suivre les courbes tandis que l'autre main fixe la toile avec les épingles.

Lors des essayages une multitude de gestes se mettent en place, une sorte de rituel ! Ces étapes de constructions sont réalisées par ces gestes. Parfois un geste sur le dos peu aussi donner la position à prendre, à avoir une autre attitude de maintien. Il y a un lien très fort entre le geste et la gestuelle. Un vêtement peu conduire à nous dicter nos gestes et mouvements aussi.

Le geste est-il pour vous plus intéressant que la matière ?

Le geste est certes très important mais la matière détermine le tombant, l'aplomb d'un tissu dirigera le geste afin d'obtenir un équilibre des forces. Il faut noter que nous devons nous remettre sans cesse en adéquation avec les nouvelles fibres qui évoluent et qui nous dictent de nouveaux gestes afin de travailler avec elles.

Quel est, pour vous, le rapport entre le geste et votre savoir-faire ?

Le savoir-faire est une association infinie de gestes. Avec l'expérience et le temps, les gestes deviennent naturels voire des automatismes qui, je vous rassure, sont contrôlés par ce savoir.

Comment imagineriez-vous dépasser la limite du geste ?

Il est toujours intéressant de dépasser ses propres limites afin de continuer à apprendre sur soi mais aussi être de son temps. Rien n'est figé, je suis de l'ancienne école académique et je reste persuadé (peut-être à tort) que lorsque l'on a la technique complète d'un vêtement, nous sommes plus libre de jouer avec et de dépasser ses limites. Bien que nous voyons certains artistes être d'une liberté totale car justement ils ne sont pas tributaires d'une ou de techniques. L'être humain est complexe et chacun choisit ce qui lui convient comme parcours.

Et pour finir, qui de l'âme ou du geste… ?

Il est difficile de dissocier les deux. L'âme ne guide t-elle pas le geste, mais il faut se poser la question entre l'âme et l'esprit, le corps ne pense pas mais l'âme guide et donne vie au corps.
Il m'arrive de trouver une veste bien coupée, parfaitement taillée et de ressentir quelque chose au fond de moi mais est-ce une émotion face à ce travail, à ce geste de perfection ou bien cette veste qui à été portée raconte son histoire , allez savoir ...

La révolution du béton
filigrane, élégant et léger

Bijan Kesseler, artiste créateur béton,
fondateur de Bijan's Concrete

Le béton est un mélange de matières minérales : du ciment, des sables, des graviers et de l'eau. Plus des trois-quarts des constructions sur la planète sont faites en béton.

Dès l'Antiquité, les Romains utilisaient un type de béton dans leurs constructions. Le Moyen-Âge, en revenant aux constructions en pierre, laissa un peu tomber le béton dans l'oubli. Puis, au 19ème siècle, une nouvelle sorte de ciment est développée : « le Portland ciment ».

On entre alors dans une ère d'industrialisation du béton, qui sera particulièrement employé pour les ouvrages publics et dans les fondations. En effet, le béton résiste bien à la pression mais pas à l'étirement. Il faut attendre le béton armé en fer de la fin du 19ème siècle pour permettre la construction de structures portantes et pour construire en hauteur.

Dans les années 1930, la découverte du « béton en contrainte » permet des constructions de plus grandes portées, ce qui intéresse de plus en plus les architectes. Après la deuxième guerre mondiale, des villes entières sont reconstruites en béton. Toutes les formes sont réalisables. Un exemple est le Musée Guggenheim à New York qui s'achève en 1959.

Toutefois, les constructions en béton restent souvent très lourdes. De plus, les armatures en fer sont responsables de l'éclatement du béton, ceci étant dû aux caractéristiques corrosives du matériel. Dans les années suivantes, le béton va ainsi être de plus en plus développé et recherché.

Dans les années 2000, des bétons à ultra-hautes performances (UHP), résistant à des forces plus élevées, conquièrent le marché. Le béton UHP combiné à des fibres courtes permet la réalisation d'un design plus fin. Cependant, la résistance à l'étirement peut encore être améliorée en utilisant des longues fibres tissées en grille.

C'est pourquoi, ces dix dernières années, l'Allemagne a investi la recherche du « Textilbeton ». En combinant un béton ultra résistant avec des armatures en fibres longues, le béton change de facette. Il devient une matière élégante, filigrane et légère.

Après les architectes, les designers s'intéressent à cette matière. En effet, il devient possible de construire du mobilier en béton pour la maison ou pour le jardin qui soient déplaçables. La quantité de béton employée diminue fortement et des plaques de quelques millimètres seulement peuvent porter des forces importantes.

Nous sommes entrés dans une révolution de la matière béton. Après l'ère du design en résine avec les fibres courtes des années 60 et 70, le temps est venu pour le béton de montrer toutes ses capacités et son potentiel.

De Mains De Maîtres Luxembourg
Biennale des Métiers d'Art 2018

19LIBERTÉ
19, Avenue de la Liberté, 1931 Luxembourg

Mercredi 28 novembre
Journée professionnelle suivie du vernissage

Jeudi 29 novembre au dimanche 2 décembre
Ouverture au public, entrée libre

Lundi 3 décembre
Journée réservée aux lycéens

DE MAINS DE MAÎTRES LUXEMBOURG

BIENNALE DES MÉTIERS D'ART

Pour tout renseignement, information ou suggestion sur la manifestation, n'hésitez pas à nous contacter:

VALENTINE DE CALLATAŸ
Responsable du développement
valentine@demainsdemaitres.lu

JEAN-MARC DIMANCHE
Commissaire général
jeanmarc@demainsdemaitres.lu

Association De Mains de Maîtres Luxembourg
2 Circuit de la Foire Internationale
L-1347 Luxembourg-Kirchberg

Tél : (+352) 621 658 953
www.demainsdemaitres.lu

DES NOUVELLES DE LA BIENNALE 2018

Pour cette nouvelle édition « Gestes et Merveilles », une belle diversité de talents et savoir-faire internationaux et de collaborations avec de grandes maisons ont été retenus dont nous sommes heureux de vous communiquer ci-dessus la liste.

ARTISTES FRANÇAIS
Membres des ATELIERS D'ART DE FRANCE, Invité d'honneur

Béatrice Bruneteau, *Céramiste* & Béatrice Loth, *Sculptrice métal*
King Houndepinkou, *Céramiste*
Julien Lachaud, *Ebéniste*
Ulysse Lacoste, *Sculpteur métal*
Patricia Lemaire, *Créatrice de bijoux*
Isabelle Léourier, *Sculptrice textile et résines*
Jean-Pascal Lheureux, *Sculpteur bois*
Alain Mailland, *Sculpteur bois*
Kyoko Murayama, *Modiste*
Françoise Mussel, *Céramiste*
Célia Pascaud, *Artiste verrier*
Véro Réato, *Sculptrice béton*
Émilie Rouillon, *Vannière*
Silver Sentimenti, *Céramiste*
Sophie Théodose, *Enlumineuse*
Caroline Wagenaar, *Créatrice de mobilier*

ARTISTES BELGES

Nilton Cunha, *Orfèvre bijoutier*
Julien Feller, *Sculpteur sur bois*
Gérard Kuijpers, *Sculpteur*
Bela Silva, *Céramiste*
Carole Solvay, *Sculptrice sur plume*
Paula Swinnen, *Sculptrice*

ARTISTES ALLEMANDS

Claudia Biehne, *Porcelainière*
Christian Masche, *Sculpteur et Tourneur sur bois*
Lars Zech, *Sculpteur sur bois*

COLLABORATIONS D'ARTISTES AVEC LE SAVOIR-FAIRE DE MANUFACTURES

François Azambourg, *designer* & Centre International d'Art Verrier Meisenthal
Damien Deroubaix, *artiste plasticien* & Centre International d'Art Verrier Meisenthal
Gilles Gardula, *designer* & Fonderie Massard
Françoise Pétrovitch, *artiste plasticienne* & Faïenceries et Émaux de Longwy
Patrick Roger, *sculpteur* & Atelier de Vitrail Simon Marq
Patrick Roger, *sculpteur* & Fonderie d'Art Strassacker
Patrick Roger, *sculpteur* & Manufacture d'Aubusson Robert Four Luzia Simons, *artiste plasticienne* & Flanders Tapestries